

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 17 JANVIER 2026 – 20H

# Quatuor Hagen

## Mozart



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

**LE FIGARO TRANSFUCE**

---

Vous pouvez consulter le programme complet de la biennale sur  
[www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

# Biennale de quatuors à cordes

Voici déjà la douzième édition de la Biennale de quatuors à cordes, un rendez-vous spécialement dédié à ce qui est indubitablement un genre « à part » : cette réunion de quatre instruments de la même famille dans un ensemble homogène représente un lieu privilégié de recherche pour les compositeurs, pour qui ce genre est à la fois une épreuve de vérité et une plate-forme expérimentale, voire un chemin de spiritualité.

L'année 2026 commence donc avec huit jours de musique où se côtoient interprètes de premier plan et jeunes ensembles prometteurs. Un week-end sera consacré à la troisième édition du Concours international de lutherie – cette année dédié à l'alto –, organisé par le Musée de la musique et le Fonds de dotation Talents & Violon'celles. Enfin, le concert de clôture invite l'Orchestre Français des Jeunes à se joindre aux quatuors.

En ouverture et fermeture de ce temps fort, on retrouve un ensemble familier de la Philharmonie : le Quatuor Ébène, qui avait donné en 2020 une intégrale des quatuors de Beethoven. On l'entend d'abord en tandem avec le Quatuor Belcea, avec lequel il collabore depuis plusieurs années : le samedi soir dans l'*Octuor* d'Enesco, une ample partition d'une grande richesse thématique et contrapuntique, et le dimanche après-midi dans l'*Octuor* de Mendelssohn, référence du genre. Chacun des octuors est précédé de deux quatuors, donnés par les Ébène le samedi et par les Belcea le dimanche. Le dimanche suivant, le Quatuor Ébène donne la réplique à l'Orchestre Français des Jeunes dans *Absolute Jest*, où John Adams incorpore à son propre langage des fragments des *Opus 131* et *135* ainsi que de la *Grande Fugue* de Beethoven.

Tout au long de la semaine, on croise de très grands noms du quatuor à cordes : des invités réguliers de la Philharmonie – Dutilleux, Leonkoro, Béla, Casals, Arod, Jérusalem, Hagen – et d'autres plus rares, parfois programmés pour la première fois, comme les Tana, les Isidore ou les très éclectiques Brooklyn Rider. Pour encore plus de découvertes, L'Après-midi du quatuor, le samedi 10 janvier, réunit six quatuors à l'orée de leur carrière. Le 17 janvier, l'Audition internationale permet quant à elle à des ensembles sélectionnés de se produire devant des personnalités du monde musical européen. Une programmation véritablement foisonnante.



# Programme

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Quatuor à cordes n° 21*

*Quatuor à cordes n° 22*

ENTRACTE

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Quatuor à cordes n° 23*

**Quatuor Hagen**

**Lukas Hagen**, violon

**Rainer Schmidt**, violon

**Veronika Hagen**, alto

**Clemens Hagen**, violoncelle

FIN DU CONCERT VERS 21H50.

# Les œuvres

# Wolfgang Amadeus

# Mozart (1756-1791)

## *Quatuor à cordes n° 21 en ré majeur K 575*

1. Allegretto
2. Andante
3. Menuetto : Allegretto
4. Allegretto

**Composition** : juin 1789, à Vienne.

**Commande** : du roi Frédéric-Guillaume II de Prusse.

**Première publication** : Artaria, 1791.

**Durée** : environ 25 minutes.

## *Quatuor à cordes n° 22 en si bémol majeur K 589*

1. Allegro
2. Larghetto
3. Menuetto : Moderato
4. Allegro assai

**Composition** : mai 1790, à Vienne.

**Commande** : du roi Frédéric-Guillaume II de Prusse.

**Première publication** : Artaria, 1791.

**Durée** : environ 25 minutes.

## *Quatuor à cordes n° 23 en fa majeur K 590*

1. Allegro moderato
2. Andante / Allegretto
3. Menuetto : Allegretto
4. Allegro

**Composition** : juin 1790.

**Commande** : du roi Frédéric-Guillaume II de Prusse.

**Première publication** : Artaria, 1791.

**Durée** : environ 28 minutes.

En 1789, Mozart revient à Vienne avec dans ses bagages une commande de Frédéric-Guillaume II, le roi de Prusse. Il s'agit de composer, à l'intention de ce dernier, six nouveaux quatuors qu'il pourrait interpréter avec ses musiciens : le souverain est en effet un excellent violoncelliste, et de nombreux compositeurs, tels Haydn, Beethoven ou Boccherini, ont bénéficié au cours de son règne de son patronage. Las, les difficultés rencontrées au cours de la composition des précédents *Quatuors « À Haydn »* se reproduisent et atteignent même un niveau supérieur : la collection ne sera jamais complétée, seuls trois quatuors venant avec peine au monde. Qui plus est, Mozart est même contraint de céder les partitions pour un prix dérisoire à seule fin d'échapper à des dettes pressantes. Le premier quatuor a pourtant vu le jour assez rapidement, au mois de juin 1789 ; mais les deux suivants ne sont pas achevés avant l'année d'après – année particulièrement noire pour Mozart, marquée par la misère et une quasi-stérilité compositionnelle.

Il faut dire aussi que la présence même de l'illustre commanditaire a soulevé chez Mozart des questionnements : il veut en effet, assez naturellement, mettre en valeur l'instrument royal. Dès lors, il se trouve confronté à des soucis d'ordre esthétique : en affirmant la primauté du violoncelle, il infléchit la nature même du quatuor, genre égalitaire, où chaque protagoniste possède une place similaire (dans la mesure des spécificités de chacun bien évidemment) et le tire vers une conception concertante. Ce qui a nécessité, après la composition du *Quatuor en ré majeur K 575*, marqué par cette problématique, une réflexion complexe – et représente l'une des explications possibles au silence d'un an entre le premier quatuor et les deux autres.

Ce *Quatuor en ré majeur* est en effet celui qui mérite le mieux l'appellation de « quatuor concertant » sous laquelle l'éditeur Artaria les présente quelques semaines après la mort du compositeur. S'ils ne placent pas encore explicitement le violoncelle sur le devant de la scène, ses deux premiers mouvements manifestent déjà un allègement des textures et une écriture intensément mélodique, corollaire d'un remaniement des équilibres instrumentaux. Tous deux inaugurés *sotto voce* [à mi-voix], ils font passer les préoccupations thématiques devant les questions formelles ou harmoniques, particulièrement dans l'*Andante*, à l'architecture un peu lâche. Pour autant, si l'*Allegretto* inaugural et le mouvement lent avaient déjà donné l'occasion d'apprécier le violoncelle dans son registre le plus aigu et le plus lyrique, c'est le *Menuetto* (ou plus précisément son trio central) qui marque à cet égard une nouvelle progression. Il s'ouvre en effet sur un thème sautillant des deux violons en

tierce (qui sera bientôt soumis à des modulations intensément dramatiques), avant de bifurquer vers un chant de violoncelle en courtes phrases sur fond de croches. Quant au finale, il marque le triomphe de l'instrument : mêlant, comme souvent chez Mozart, le rondo à la forme sonate, il est ponctué par les retours du premier thème, proche de celui du premier mouvement, qu'énonce le violoncelle.

Le *Quatuor en si bémol K 589* donne la part belle au violoncelle dans ses deux premiers mouvements, lui confiant volontiers les thèmes principaux ; il fait librement usage de son registre aigu, le plus chantant. L'*Allegro* liminaire et le *Larghetto* suivant possèdent un charme tout classique, mais ça et là apparaissent déjà des éléments plus dramatiques, qui s'affirmeront dans le menuet du troisième mouvement (et plus encore dans le *Quatuor en fa majeur K 590* sur lequel s'achève le recueil de ces *Quatuors « Prussiens »*). Brusques contrastes de nuances, fréquentes inflexions mineures, ambiguïté et inquiétudes vagues – qui aboutissent à ce passage frappant et profondément tragique du trio, mais qui nourrissent aussi le bref *Allegro assai* final – sont autant d'éléments qui tranchent ici avec la retenue classique de l'époque.

Angèle Leroy

Le *Quatuor K 590* s'ouvre sur un motif en unisson saisissant de par sa fracture dynamique en piano et forte. C'est de son matériau que se nourrit tout le premier mouvement, une forme sonate presque monothématique. Le violoncelle dans son registre aigu est mis à l'honneur dès le pont, et se voit confier l'énoncé du deuxième thème.

L'*Andante* possède une forme singulière, qui mêle la technique de la variation, monothématique, et la conduite tonale de la forme sonate. Après les gammes abruptes et rudes du premier mouvement, cette très belle page, d'un bout à l'autre soutenue par une même pulsation rythmique, laisse affleurer une expression plus intime.

Le menuet produit une impression mitigée : celle d'une volonté de douceur et d'élégance, mêlée du refus ou de l'impossibilité d'écrire dans ce ton amène. De là, peut-être, cette écriture dure, où rien ne semble couler de source, ce langage heurté, par endroits violent et dissonant, ainsi que des motifs mélodiques fondés sur une répétition volontiers insistante. La rudesse provient aussi des textures, marquées par des registres limités et figés pour chacun des instruments.

C'est un trait de doubles croches qui lance le finale, plusieurs fois interrompu soudainement, à la manière de Haydn. Un travail contrapuntique des plus intenses anime cette forme sonate quasi monothématique, où le développement frappe par son effet d'éclatement. Le quatuor s'achève ainsi sur une page plus technique, qui n'efface pas tout à fait l'impression de rudoirement et de mélancolie des autres mouvements.

*Marianne Frippiat*

# Le compositeur Wolfgang Amadeus Mozart

Compositeur, violoniste et pédagogue, Leopold Mozart, le père du petit Wolfgang, prend très vite la mesure des dons phénoménaux de son fils, qui joue du clavier avec une parfaite maîtrise et compose de petits airs. Le père décide alors de compléter sa formation par des leçons de violon, d'orgue et de composition, et bientôt, toute la famille (les parents et la grande sœur Nannerl, elle aussi musicienne) prend la route afin de produire les deux enfants dans les capitales musicales européennes. À son retour d'un voyage en Italie avec son père (de 1769 à 1773), Mozart obtient un poste de musicien à la cour de Hieronymus von Colloredo, prince-archevêque de Salzbourg. Les années suivantes sont ponctuées d'œuvres innombrables (notamment les concertos pour violon mais aussi des concertos pour piano, dont le *Concerto « Jeunehomme »*, et des symphonies), mais ce sont également les années de l'insatisfaction, Mozart cherchant sans succès une

place ailleurs que dans cette cour où il étouffe. En 1776, il démissionne de son poste pour retourner à Munich. Après la création triomphale d'*Idoménée* en janvier 1781 à Munich, une brouille entre le musicien et son employeur aboutit à son renvoi. Mozart s'établit alors à Vienne. L'année 1786 est celle de la rencontre avec le « poète impérial » Lorenzo Da Ponte. De leur collaboration naîtront trois grands opéras : *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Alors que Vienne néglige de plus en plus le compositeur, Prague, à laquelle Mozart rend hommage avec sa *Symphonie n° 38*, le fête volontiers. Mais ces succès ne suffisent pas à le mettre à l'abri du besoin. Mozart est de plus en plus désargenté. Le 5 décembre 1791, la mort le surprend en plein travail sur le *Requiem*, commandé (à l'époque) anonyme qui sera achevée par Franz Xaver Süssmayr, l'un de ses élèves.

# Les interprètes

## Quatuor Hagen

L'histoire du Quatuor Hagen a commencé en 1981. Les premières années ont été marquées par des succès aux concours et un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon. Au cours de ces décennies de collaboration, de nombreux enregistrements ont été réalisés. Ceux produits par la suite chez myrios classics ont également été salués par la presse internationale et ont reçu d'importants prix. Le Quatuor Hagen est membre d'honneur du Konzerthaus de Vienne depuis 2012 et a reçu en 2019 le Concertgebouw Prijs pour son rayonnement et sa participation artistique de longue date. Son répertoire couvre toute l'histoire du quatuor à cordes. En outre, il se consacre à des créations de compositeurs contemporains. La collaboration avec des artistes tels que Nikolaus Harnoncourt et György Kurtág a toujours été importante pour lui, tout comme les concerts communs avec Maurizio Pollini, Mitsuko Uchida, Krystian Zimerman, Heinrich Schiff, Jörg Widmann, Kirill Gerstein, Sol Gabetta et Gautier Capucon. En tant que professeurs et mentors au Mozarteum de Salzbourg, à la Hochschule für

musik de Bâle et lors de master-classes internationales, les quatre musiciens transmettent leur grande expérience à leurs jeunes collègues. Ils jouent tous sur d'anciens instruments de maître italiens. Au cours de la saison 2025-26, le Quatuor Hagen mettra l'accent sur les grands quatuors à cordes et le *Quintette à cordes* de Franz Schubert. Il donnera également à entendre des quatuors de Chostakovitch, Mozart, Haydn, Beethoven, Webern et Johann Sebastian Bach, ainsi que le *Quintette avec piano* de Brahms et des quintettes avec clarinette de Mozart, Brahms et Widmann. Des tournées le conduiront dans le monde entier. Outre son cycle au Konzerthaus de Vienne, le quatuor se produira notamment au Festival de Salzbourg, à la Philharmonie de Paris, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Centre de culture et de congrès (KKL) de Lucerne, à la Pierre Boulez Saal de Berlin, au Toppan Hall de Tokyo et à la Schubertiade de Schwarzenberg. En été 2026, le Quatuor Hagen mettra un terme à une carrière qui aura duré plus de quatre décennies.



MUSÉE DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS



Centre Pompidou



La fresque Kandinsky à la Philharmonie de Paris, 1925. © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Paris, Dist. RMN-Grand Palais / G. M. G. / G. M. G. / G. M. G.

# KANDINSKY

## LA MUSIQUE DES COULEURS

EXPOSITION | PHILHARMONIE DE PARIS  
15.10.25 ▶ 01.02.26



Google Arts & Culture



PHILHARMONIE  
DE PARIS  
LES AMIS



LE FIGARO

BeauxArts

arte

TC

television

Télérama'



# Offrez un instrument de musique et changez la vie d'un enfant !



Photo : © Didier Lacharre / Getty Images / Michael Koenig - Michael Koenig / Unsplash / DÉMOS / PHILHARMONIE DE PARIS / 2025 / 01/048

FAITES UN DON  
AVANT LE  
13 JANVIER 2026



DÉMOS  
PHILHARMONIE DE PARIS



***Restaurant bistrotonomique***  
*sur le rooftop de la Philharmonie de Paris*  
*Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack*  
*du mercredi au samedi*  
*de 18h à 23h*

*et les soirs de concert*  
*Happy Hour dès 17h*

*Offrez-vous une parenthèse gourmande !*

*Réservation conseillée :*  
[restaurant-lenvol-philharmonie.fr](http://restaurant-lenvol-philharmonie.fr) ou via TheFork  
*Infos & réservations : 01 71 28 41 07*

**L'ENVO L**  
imaginé par Thibaut Spiwack

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



FONDATION  
GROUPE ADP

DEMAIN

PHE  
PARTS HOLDING ENERGY



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETRouvez les concerts  
sur [PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE](http://PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE)



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS  
[Q-PARK-RESA.FR](http://Q-PARK-RESA.FR)

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

